

A nouveau j'arrive à la terminaison d'un chapitre, celui-ci à l'interprétation de beaucoup paraîtra comme criblé d'éventualités farfelues, ce que je vais sous-entendre sonnera à la sensibilité de ces mêmes comme une incohérence de plus, mais l'univers visible donne à voir selon certaines probabilités 10 puissance 12, nombre correspondant à l'ensemble de ces galaxies dites apparentes ; ce chiffre complique mon adhésion à la possibilité d'un Dieu unique, 10 puissance 12 m'inciterait plutôt à en déduire que le hasard a de quoi, voire même qu'il n'en demandait pas tant pour assumer une productivité plurielle correspondant à ce que la vie sur terre laisse entrevoir.

Maintenant qu'il se tienne en amont de ce bouillon de culture-là un être capable de tout permettre paradoxalement en laissant faire, cette possibilité n'est pas aussi incongrue qu'il y paraît, après tout qu'un je ne sais qui ou je ne sais quoi, positionne dans un shaker d'un autre type ces éléments pour déboucher sur un tout, aux caractéristiques sur le plan de l'évolution quasi exponentielles, sans qu'il sache lui-même à quoi ce tout correspondra, qu'il secoue la dite mixture, lui confère par ce geste l'élan voulu et nécessaire et abandonne l'ensemble à ce même mouvement-là pour voir ce qui en découlera, pour s'en amuser même, après tout pourquoi pas.

Einstein a dit un jour que Dieu ne joue pas aux dés, mais Dieu, s'il se tient quelqu'un en amont de cet ensemble qui nous permet, Dieu par ce à quoi il correspond est-il suffisant, après tout cette puissance-là incarnée ou pas est peut-être assez sage pour ne pas vouloir en tant que tel, décider l'effraie autant que cette volonté le fatigue, pour savoir que la décision d'avant en réclamera une suivante ; lui préfère permettre sans avoir à intervenir, ni avant, ni pendant, d'ailleurs n'apprécie-t-il pas plus d'organiser que de s'approprier, sachant que se loge dans ces intentions par lesquelles on orchestre cette volonté désireuse de faire sienne les conclusions ainsi escomptées.

Nous autres êtres humains pour avoir voulu un monde par nous organisé, considérons qu'en amont de ce monde exprimant la totalité de tout, une autre organisation se remarque ; évidemment qui dit organisation dit décisions, à partir de cet état de faits des commandements ne tarderont pas à suivre, associés à une échelle de valeurs chargée de conférer plus de poids et de prix à ce qui est décidé, des notions de bien et de mal viendront compléter cette interprétation, donnant lieu à cette inversion des valeurs ultime et radicale, voulant que le mal se loge en aval ce qui est décidé, alors qu'il se tient en amont, par cette volonté consistant à ce que des décisions soient prises.